

stv
asm

Schweizerischer
Tonkünstlerverein STV

Association Suisse
des Musiciens ASM

Den Augenblick festhalten, verweilen

Der Komponist Hans Ulrich Lehmann, der ehemalige Präsident des STV, starb am 26. Januar im Alter von 75 Jahren.

Thomas Meyer — «Silence is a looking bird, the turning edge of life» heisst es in einem Gedicht von E.E. Cummings, das Hans Ulrich Lehmann in seinem späten Vokalzyklus *silences* von 2008/9 vertont hat. Cummings war der Dichter, der immer wieder in Lehmanns Œuvre auftaucht, er war vielleicht ein Seelenverwandter. Beim Dichter fällt die ungewöhnliche Darlegung des Texts auf, die versponnene und verschachtelte, aufs erste kaum verständliche graphische Verteilung der Worte aufs Blatt, die ein still lesendes Entziffern verlangen und die



Hans Ulrich Lehmann, 1937 – 2013.

Foto: Pablo Faccinnetto

dann oft einen sehr schlichten, starken emotionalen Inhalt preisgeben. Ähnliches trifft auf die Musik Lehmanns zu. Sie wirkt aufs erste sparsam, still, aufs notwendigste reduziert und manchmal sogar hermetisch, sie verlangt ein stilles, aufmerksames Hinhören, ganz dem Ohrenmerk des Moments zugewandt, und sie gibt dann eine starke Emotionalität preis, wendet sich sogar einer Sinnlichkeit oder einer Sehnsucht zu. Manchmal, selten kann sie heftig, ja wütend ausbrechen. Hans Ulrich Lehmanns Musik gehört zum Innigsten, was hierzulande je komponiert wurde, aber sie macht kein Aufhebens davon. Sie besteht fernab von den Mechanismen des Musikbetriebs, ohne Konzession an das, was man so macht.

Ein grosses Œuvre ist so im Lauf der Jahrzehnte entstanden, viele oft kleinformatige Werke enthaltend. Hans Ulrich Lehmann, geboren am 4. Mai 1937 in Biel, ausgebildet zum Cellisten in Biel sowie in Musiktheorie in Zürich, erhielt die wichtigsten kom-

positorischen Anregungen 1960–63 in den Meisterkursen, die Pierre Boulez und Karlheinz Stockhausen in Basel gaben. Es war eine Schule, die ihn prägte und von der er sich auch wieder befreien musste. Bald schon löste er sich von den Systemen und fixen Methoden und fand zu einer eigenen Tonsprache; sie sprach in feinen Gesten, mit zuweilen kaum hörbaren Nuancen des Ausdrucks, mit ungeahnten Klängen und Geräuschen und subtilen Farbmischungen. Seine Musik wirkte dabei nicht ertüfelt, sondern natürlich gestaltet, sie war nicht bloss genau ausgehört, sondern Ausdruck, starker Ausdruck, «innere Glut», wie Rudolf Kelterborn einmal sagte.

Er war ein vorzüglicher Lehrer. Seinen Studenten am Musikwissenschaftlichen Seminar der Universität Zürich und am Konservatorium Zürich bleibt die Genauigkeit und Begeisterung, aber auch die zuweilen ironische Distanz in Erinnerung, mit der er sie in die Neue Musik einführte.

Hans Ulrich Lehmann übernahm auch offizielle Aufgaben im Schweizer Musikleben und setzte sich dabei auch für die zeitgenössische Musik ein. Von 1983 bis 86 wirkte er als Präsident des STV, dessen Ehrenmitglied er 1989 wurde. 1976 wurde er Direktor von Konservatorium und Musikhochschule Zürich und blieb in diesem Amt bis 1998. Von 1991 bis 2011 war er ausserdem Präsident der SUIISA. 1973 erhielt er den Musikpreis der Conrad Ferdinand Meyer-Stiftung, 1988 den Komponistenpreis des Schweizerischen Tonkünstlervereins, 1990 den Kunstpreis der Stadt Zollikon und 1993 den Kunstpreis der Stadt Zürich. Am 26. Januar dieses Jahres ist er – viel zu früh – im Spital Zollikerberg nach langer schwerer Krankheit gestorben.

Es gehe ihm um eine Musik, die in ihren besten Momenten den Augenblick festhalten und zum Verweilen bringen könne, um eine Musik, die sich in eben diesem Augenblick erfülle.

Hommage à Hans Ulrich Lehmann

Le compositeur Hans Ulrich Lehmann, ancien président de l'ASM, est décédé le 26 janvier dernier à l'âge de 75 ans.

Né le 4 mai 1937 à Bienne, Hans Ulrich Lehmann a reçu une formation de violoncelliste dans sa ville natale et a étudié la théorie musicale à Zurich, avant de suivre en 1960–63 les cours donnés à Bâle par Pierre Boulez et Karlheinz Stockhausen, maîtres qui l'ont marqué mais de l'influence desquels il a su se libérer. Rapidement, il s'affranchit des systèmes pour trouver son propre langage: des gestes fins, des nuances d'expression à peine perceptibles, des sons et des bruits insoupçonnés ainsi que des subtils mélanges de timbres. Ses œuvres ne donnent pas l'impression d'être tarabiscotées, mais se présentent de manière naturelle, dotées d'une expression forte, d'une «incandescence intérieure», comme a pu le dire Rudolf Kelterborn.

La musique de Lehmann se révèle d'emblée réduite à l'essentiel et quelquefois presque hermétique; elle requiert une audition tranquille et attentive, garantissant ainsi une forte émotion. Parfois, rarement, elle peut faire irruption avec véhémence, voire éclater avec fureur. Elle est une des plus profondes qui aient été écrites en Suisse, loin des méca-

nismes du marché musical, sans concession.

Ses élèves du séminaire de musicologie de l'Université de Zurich et du Conservatoire de la même ville se souviennent de lui comme d'un excellent professeur, précis et enthousiaste, mais se rappellent également de la distance ironique occasionnelle avec laquelle il les introduisait à la musique nouvelle.

Hans Ulrich Lehmann a par ailleurs occupé des fonctions officielles dans la vie musicale suisse et il s'est également impliqué en faveur de la musique contemporaine. De 1983 à 1986, il fut président de l'ASM, dont il devint membre d'honneur à partir de 1989. Nommé directeur du Conservatoire et Haute Ecole de Musique de Zürich en 1976, il resta à ce poste jusqu'en 1998. De 1989 à 1991, il fut le premier président de la Fondation SUIISA, avant de devenir, de 1991 à 2011, président de la SUIISA. En 1973, il reçut le prix de musique de la Fondation Conrad Ferdinand Meyer, en 1988 le prix de compositeur de l'Association Suisse des Musiciens, en 1990 le prix culturel de la ville de Zollikon et en 1993, celui de la ville de Zurich. Il est décédé, bien trop tôt, le 26 janvier 2013, après une longue et grave maladie, à l'hôpital Zollikerberg.

Kontakt / Contact

11 bis, Avenue du Grammont
1007 Lausanne
T 021 614 32 90, F 021 614 32 99
info@asm-stv.ch

Präsident / Président

Matthias Arter
matthias.arter@gmail.com

Geschäftsführer / Directeur

Csaba Kézér
csaba.kezer@asm-stv.ch

Redaktion / Rédaction

Verantwortlicher Redaktor /
Rédacteur responsable:
Laurent Mettraux
laurent.mettraux@bluewin.ch

Redaktionelle Mitarbeit / Collaborateur

Thomas Meyer
thomas.meyer7@swissonline.ch

www.asm-stv.ch

Prix de la Fondation Kiefer Hablitzel

Dans le cadre du concours de musique de la Fondation Kiefer Hablitzel (KHS) 2013, l'Association Suisse des musiciens (ASM) et la Fondation Collard viennent de décerner 16 prix. Le concours a eu lieu dans les locaux de la Haute Ecole des Arts de Berne (HKB). La somme de 84 000 francs au total a pu être attribuée cette année.

Depuis 1955, la Fondation Kiefer Hablitzel soutient, en étroite collaboration avec l'Association Suisse des Musiciens, des jeunes musiciens interprètes ou compositeurs. Le nouvel article sur la culture et les règlements d'application du Conseil Fédéral qui en ont résulté ont conduit à des réductions considérables des subventions de l'Office Fédéral de la Culture (OFC). Néanmoins, l'Association Suisse des Musiciens (ASM) continuera à s'engager dans l'organisation et la réalisation du concours pour le Prix Kiefer Hablitzel.

Cette année le concours a eu lieu du 4 au 7 février à Berne et les prix ont été attribués aux instrumentistes et chanteurs suivants :

1^{er} prix & prix Collard (CHF 10 000) : Rafał Żółkoś (flûte)
1^{er} prix & prix Collard (CHF 10 000) : Andri Dragan (piano)

2^e prix (CHF 8 000) :
Tatiana Pimenova (flûte)
3^e prix (CHF 6 000) :
Angel Soria Diaz (saxophone)
3^e prix (CHF 6 000) :
Milan Siljanov (chant)

Prix d'encouragement (CHF 4 000 chacun) :

Igor Andreev (piano)
Joaquin Saez Belmonte (saxophone)
Elena Graf (violon)
Vladimir Guryanov (piano)
Nicolas Indermühle (tuba)
Yair Klartag (composition)
Filipa Nunes (clarinette)
Vito Alessio Pianelli (violoncelle)
Araksya Sargsyan (piano)
David Silva (clarinette)
Pedro Pablo Cámara Toldos (saxophone)

Le lauréat de la Fondation Kiefer Hablitzel de l'année passée : Yulia Miloslavskaya, piano, sera invitée à jouer dans le cadre du Festival Menuhin de Gstaad dans l'église Gsteig, jeudi 15 août 2013 à 19h30.

W Deutsche Fassung:
> www.musikzeitung.ch/stv

dissonance #121

Die neue Ausgabe der dissonance von März 2013 enthält folgende Aufsätze: *La nouvelle édition de dissonance de mars 2013 contient les articles suivants:*

Antonin Servièrè: « Une machine de guerre culturelle en Suisse romande » – Entretien avec Brice Pauset, nouveau directeur artistique de Contrechamps

Christoph Haffter: De bouche à oreille. Pierre Schaeffer, Michel Chion, Lionel Marchetti: Drei Stimmen der « musiques concrètes »

Felix Meyer: Die deutsche Originalfassung von Bartóks Pro-Musica-Vortrag. Anmerkungen aus Anlass eines Quellenfonds

Charlotte Ginot-Slacik, Michelle Agnès Magalhães: « Con altri mondi ». Vienne, Rio de Janeiro, Venise: le groupe brésilien Música Viva et Luigi Nono

Monika Pasiecznik: Scenic Anthropology. An Interview with Manos Tsanogaris

Mathieu Cla: Sechs Schubert'sche Lieder von Caspar Joseph Mertz. Schubert-Transkriptionen für Gitarre solo als Quelle für die Interpretationspraxis

Torsten Möller: Windungen. Die Komponistin Katharina Rosenberger im Portrait

Berichte / Comptes rendus / Rapporti / Reports: Tage für Neue Musik Zürich; Festival « Musiques et Sciences » à Genève et Lausanne; Imatronic extended, ZKM Karlsruhe; Symposium « Les espaces sonores » in Basel; We Spoke, « Drumming+ »; Festival d'Automne 2012 à Paris; « Das Theater um die Mushiik » in Bern; Symposium « Vom Nullpunkt? » in Zürich; PIANO PAM! Festival in Uster; « Wir sind aussergewöhnlich » von Patrick N. Frank.

Dix ans d'art pour l'Aar

Laurent Mettraux – L'art pour l'Aar fête cette année son dixième anniversaire. Cette série de concerts a ainsi organisé plus de 150 concerts comprenant 375 œuvres suisses, dont 160 créations. A son origine se trouve un concert de l'Orchestre de Chambre de Bâle intitulé « Quatre compositeurs bernois et Paul Klee », donné le 18 janvier 2003 à Berne. L'idée a germé d'ajouter trois concerts et de créer un petit festival devenu annuel avant de se muer en série de concerts. L'art pour l'Aar partait du constat que les compositeurs bernois s'exilaient (Holliger et Wytenbach à Bâle, Klaus Huber en Allemagne, Lehmann à Zurich) parce qu'il manquait dans la capitale fédérale des infrastructures pour la musique contemporaine. Un groupe de compositeurs de Berne et environs (Jean-Luc Darbellay, Hans Eugen Frischknecht, Ursula Gut, Alfred Schweitzer) a décidé avec Pierre-Alain Monot de combler ce manque, en offrant ainsi un podium pour présenter les œuvres nouvelles des compositeurs bernois avec des interprètes spécialistes de la musique contemporaine. Dans le même but, ils ont fondé l'Ensemble bern modern. Dès le départ, une décision a été prise: ne pas se concentrer sur une esthétique particulière, mais s'ouvrir à une grande variété de styles.

Au début, le festival se déroulait sur un week-end. Mais dès l'année suivante, des concerts dans d'autres villes (Bienne, Moutier) sont organisés et ils sont actuellement décentralisés dans

tout le canton (également à Thoun, Meiringen, Saint-Imier); de plus, des coproductions sont réalisées avec Musica aperta au Theater am Gleis de Winterthur. Des échanges ont également lieu avec différents pays et compositeurs, par exemple avec les Iles Féroé, et en 2011 avec le Japon. Parmi les ensembles invités, on trouve l'Ensemble Horizonte de Detmold, l'Itinéraire, le Leipziger Schlagzeug Ensemble, etc. Un projet sur le long terme a été initié avec l'Ensemble Sortisatio: des créations de compositions inspirées par des œuvres de Paul Klee. Plusieurs concerts en sont issus, dont celui donné en 2008, au cours duquel Alexander Klee, petit-fils du peintre, a lu des textes inédits de son grand-père.

Actuellement, cinq compositeurs s'occupent des 11-12 concerts annuels de l'art pour l'Aar: à Darbellay, Frischknecht et Gut, sont venus s'ajouter Pierre-André Bovey et Markus Hofer. Chacun assume des fonctions différentes (finances, relation avec les médias...) et la responsabilité de certains projets (par exemple orgue et micro-intervalles, musique dans les musées, ensemble bern modern...). Depuis cette année, la saison s'articule en trois cycles de concerts. A noter que la plupart des concerts sont enregistrés, souvent par la radio DRS. Plusieurs coffrets d'enregistrements sur CD en sont issus (distribution par la maison Müller und Schade à Berne).

> www.artpourlaar.ch

CRÉATIONS MONDIALES — URAUFFÜHRUNGEN

Jürg Frey: *Architektur der Empfindungen* (2012) für Klavier und Streicher

Samstag, 9. März 2013, 20.00 Uhr, Luzern, Schlössli Wartegg
Mondrian Ensemble (Daniela Müller, Violine; Petra Ackermann, Viola; Martin Jaggi, Violoncello; Tamriko Kordzaia, Klavier)

Oliver Weber: *Neues Stück für Toy piano und Melodica* (2012)

sowie *Musik von Kindern einer Winterthurer Schulklasse* (mehrere UA)
Sonntag, 17. März 2013, 13.30 Uhr, Theater am Gleis Winterthur
Ensemble TaG

Gary Berger: *encode für Ensemble und Live-Elektronik* (2012/13)

Mittwoch, 20. März 2013, 20.00 Uhr, Zürich, SRF Radiostudio
Experimentalstudio des SWR, Live-Elektronische Realisation; Collegium

Novum Zürich; Detlef Heusinger, Leitung

Francesco Hoch: *Postludio degli spettatori per coro a 12 voci*
Hommage per coro a 3 voci – Prima assoluta versione per coro
Samedi, 23 mars 2013, Bellinzona, Teatro sociale
Coro I Cantori della Turrita; Daniela Beltraminelli, direction

ONLINE

Pour des raisons de place, notre rubrique *La musique contemporaine suisse à la radio* est publiée sur >www.revuemusical.ch/asm

Wegen Platzmangels finden Sie unsere Rubrik *Zeitgenössische Schweizer Musik am Radio* auf >www.musikzeitung.ch/stv